

## LE BONHEUR

L'idée du bonheur individuel est assez récente. Elle date de la Renaissance. C'est d'ailleurs ce que dit Saint-Just, un révolutionnaire de 1793 : *Le bonheur est une idée neuve en Europe*. Avant, au Moyen Age, l'individu avait trop peu d'importance pour que la recherche du bonheur soit une valeur reconnue comme elle l'est dans nos sociétés modernes. La *Constitution* des Etats Unis cite, au titre des droits inaliénables de la personne humaine, *the pursuit of happiness* (la chasse au bonheur). Une telle chose, tout autant que la notion même de droits de l'homme, aurait été inimaginable quelques siècles plus tôt.

Dans *Candide*, la quête du bonheur est le thème central. C'est ce qui meut le personnage principal. Cette quête prend une forme particulière : la recherche de Mademoiselle Cunégonde.

### 1 - QUELQUES BONHEURS POSSIBLES

#### A — L'amour et l'amitié

L'amour est très décevant. Il n'est qu'une apparence née du désir. La femme qu'aime Candide se révèle être en fait une gourmandine. Le plus réel dans l'amour, c'est les maladies qu'il transmet.

Les plaisirs de l'amitié sont plus profonds et plus vrais (Jacques, ch. III ; Martin ; Cacambo) ; cependant ils ne suffisent pas.

#### B — Le bon sauvage

Idee développée au XVIIIe siècle, en particulier par Jean-Jacques Rousseau : à l'état de nature l'homme serait bon. Ce serait là une possibilité de bonheur.

Voltaire ne supporte pas cette idée. Pour lui la civilisation est nécessaire et bonne. Il s'en prend à Rousseau, en particulier dans le chapitre XVI, où il montre des sauvages qui s'accouplent avec des singes et pratiquent le cannibalisme.

#### C — La satisfaction

Au chapitre XXV, il nous montre un seigneur vénitien, qui a tout pour être heureux (privileges, richesse, esprit, goût, culture, etc.) Pourtant il s'ennuie. Revenu de tout, blasé et seul, il ne sait que faire de sa vie.

On voit bien également que les moutons de Candide et leur fabuleux chargement de richesse ne suffisent pas à lui procurer le bonheur.

#### D — Le pouvoir

L'histoire des six rois qui ont été détrônés montre bien qu'il s'agit encore une fois d'une illusion. (ch. XXVI).

Dans le pays heureux, l'Eldorado, le pouvoir a peu d'importance.

### 2 — LES LIEUX DU BONHEUR

Il existe dans *Candide* trois lieux du bonheur, autour duquel le conte s'articule (l'un occupe le dé-

but, l'autre la fin, le troisième le centre). Chacun représente un bonheur possible.

#### A — Le château (chapitre I)

Représente le bonheur de l'enfance. Le paradis terrestre. Un monde où tout va bien en apparence.

En fait

- hypocrisie (les interdits sont cachés)
- hiérarchie très importante
- bêtise (les discours de Pangloss)

Ces gens ne sont heureux que parce qu'ils ne connaissent pas le monde. Ce sont des "imbéciles heureux" (c'est-à-dire heureux parce qu'imbéciles).

#### B — L'Eldorado

Un monde où tout est parfait. Vraiment. Un monde qui correspond exactement à l'idéal de Voltaire. Mais

— ce monde est irréel, impossible. Voltaire y insiste.

— d'autre part, c'est un monde vieux : le désir et la passion n'y ont pas de place. C'est un monde parfait pour des gens parfaits, pas pour des hommes. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Candide s'en va.

#### C — Le jardin

Tous les personnages survivants (sauf le baron) vivent ensemble dans une métairie. Candide a épousé Cunégonde.

*Il était tout naturel d'imaginer que Candide [...] mènerait la vie du monde la plus agréable.*

Mais en fait pas de bonheur :

— Cunégonde laide et acariâtre

— Candide a pris conscience de l'existence et de la toute-puissance du mal ; il ne pourra jamais s'en départir. Ce jardin symbolise l'âge adulte et la maturité.

D'ailleurs les personnages ne cherchent plus à être heureux, ils définissent négativement ce à quoi ils visent ("le travail éloigne de nous trois grands maux l'ennui, le vice et le besoin").

Points communs entre ces trois lieux :

— espace clos et coupé du reste du monde, où l'on est protégé (le château et ses murs ; l'Eldorado est entouré de hautes montagnes ; jardin = petite communauté en pays étranger)

— le bonheur n'y existe pas, malgré les apparences.

### CONCLUSION

La leçon de *Candide* est double :

— le bonheur n'est qu'illusion

— mais sa quête est la seule chose qui puisse donner un sens à une vie humaine.

Il est dans la nature humaine de désirer le bonheur ; il est aussi dans cette nature de ne jamais l'atteindre.